

# Grandir en période de crise

## Ésaïe 6 : 1-13

La version JND est utilisée sauf mention contraire

Le chapitre 6 du livre d'Ésaïe raconte une expérience remarquable qui a changé la vie du prophète. Cette rencontre bouleversante avec Dieu a eu lieu « l'année de la mort du roi Ozias » (6 :1). Ce détail nous aide à situer cet épisode extraordinaire de la vie d'Ésaïe au cours de l'année 740 avant notre ère, mais plus que cela, il nous aide à en comprendre le contexte. Quelle est la signification de la mort du roi Ozias ?

La vie du roi Ozias est retracée en 2 Chroniques 26. Il « était âgé de seize ans lorsqu'il commença de régner; et il régna cinquante-deux ans à Jérusalem; (...) Et il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel (...) Et il rechercha Dieu pendant les jours de Zacharie, qui avait l'intelligence des visions de Dieu<sup>1</sup>; et pendant les jours où il rechercha l'Éternel, Dieu le fit prospérer » (26 : 3-5). La nation toute entière profita de ses succès, jouissant de la paix, d'une bonne renommée vis-à-vis du monde, et de prospérité matérielle. Il était particulièrement admiré à cause de sa puissance militaire : « Ozias avait une armée pour faire la guerre (...) Et il fit à Jérusalem des machines, inventées par des ingénieurs, pour être placées sur les tours et sur le haut des remparts, pour lancer des flèches et de grosses pierres. Et son renom s'étendit au loin; car il fut merveilleusement aidé. » (26 :11-15)

Essayez de vous représenter ce que furent ces 52 années de paix, de stabilité et de prospérité. Dans le royaume de Juda, il n'y avait personne de moins de 55 ans qui savait ce qu'avait été la vie avant le roi Ozias. Mais ces années de normalité se sont achevées. Le roi Ozias a péché, il a été frappé de lèpre, et puis il est mort. Nous pouvons presque sentir la tension qui régnait : que va-t-il se passer maintenant ? qui va conduire le peuple ? les ennemis vont-ils nous envahir ? C'était une année de crise

---

<sup>1</sup> La version NIV utilisée par Ph.N dit « qui l'instruisit dans la crainte de Dieu ».

nationale. Et dans cette période de crise, « l'année de la mort du roi Ozias », le Seigneur Dieu a choisi d'appeler, de purifier et d'envoyer le prophète Ésaïe. Nous sommes également confrontés à des situations de crise. Ce peut être une crise familiale du fait d'un problème de santé, d'un divorce ou d'un décès. Des crises nationales ou globales peuvent également nous affecter personnellement, qu'elles aient trait au terrorisme, au chômage, ou aux marchés financiers instables. Nous pouvons traverser des crises quant à notre foi, lorsque nous nous bagarrons contre de nouveaux doutes, lorsque nous pensons à nos prières restées sans réponse ou lorsque nous affrontons un conflit dans notre église locale. Une période de calme relatif vient de s'achever, et l'avenir nous semble si incertain. La manière dont Dieu a agi envers Ésaïe nous enseigne qu'il peut utiliser ces moments douloureux et difficiles. Dans la main de Dieu, les périodes de crise sont une opportunité de croissance personnelle.

## **1. en période de crise, recherchez le Seigneur**

Lorsque survient la crise, certaines personnes sont comme paralysées, que ce soit de crainte ou du fait du choc. D'autres, cependant, deviennent hyper actifs, recherchant une solution rapide en courant d'un point à un autre. Qu'a fait Ésaïe ? il aurait pu se joindre à une délégation se rendant dans un pays voisin pour signer un accord de paix. Il aurait pu entamer des discussions avec l'armée puissante. Il aurait pu essayer de monter son propre parti politique « religieux ». Dans ce premier verset, nous ne trouvons Ésaïe ni dans le palais ni sur la place du marché, mais dans le temple. En période de crise, il a recherché le Seigneur.

Le Seigneur est heureux de l'y voir, et le récompense en lui donnant une vision très importante. Ce n'est pas la vision d'un avenir millénaire paisible. Ce n'est pas la vision de la destruction des ennemis. Non ! Dieu sait exactement qu'Ésaïe a besoin de la vision de Dieu lui-même : « je vis le Seigneur assis sur un trône haut et élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple. » (6 :1). Le Seigneur ne stressait pas. La crise ne l'avait pas pris par surprise. Il ne courait pas d'un point à un autre. Le Seigneur était calme. Il était assis. Ésaïe avait besoin de constater cela. Et nous aussi. Le Seigneur était assis sur un trône, qui parle de son autorité, un trône haut et élevé. Au fur et à mesure qu'Ésaïe saisissait ce qu'il voyait, son esprit trouvait le repos. La crise ouvrait la porte sur un avenir incertain pour Juda. Mais pour Ésaïe, le fait de voir Dieu l'a rempli d'une confiance paisible. Sachant que l'avenir est dans les mains de Dieu, il a pu ensuite écrire : « Voilà la résolution prise contre toute la terre, Voilà la main étendue sur toutes les nations. L'Éternel des armées a pris cette résolution: qui s'y opposera ? Sa main est étendue: qui la détournera ? » (14 :26-27, Louis Segond). Pour rester calme dans les moments de crises, et confiants dans l'avenir, nous avons également besoin d'une vision réaliste et renouvelée de Dieu.

## **2. en période de crise, regardez en vous**

En dirigeant les yeux vers le Seigneur, Ésaïe a vu deux séraphins qui volaient au

dessus de son trône. Il les entendait s'interpeler l'un l'autre : « Saint, saint, saint, est l'Éternel des armées; toute la terre est pleine de sa gloire ! » (6 :3). Et pour compléter cette expérience impressionnante, « les fondements des seuils étaient ébranlés (...), et la maison était remplie de fumée. » (6 :4). Dieu a de nombreux attributs merveilleux. Il est amour. Il est fidèle. Il est tout puissant. Mais le seul de ses attributs qui soit répété trois fois est celui-ci : il est saint. La répétition est utilisée pour l'emphase. Ésaïe a compris le message. Ses yeux ont quitté le Seigneur pour se tourner vers lui-même. Le contraste était douloureusement évident. « Malheur à moi ! car je suis perdu; car moi, je suis un homme aux lèvres impures (...) » (6 :5). Une crise nous procure l'occasion de nous rapprocher du Seigneur. Et en le faisant, nous nous rendons douloureusement compte de notre propre insuffisance.

Avant la crise, nous disons avec joie que notre avenir est dans les mains de Dieu. Mais lorsqu'elle nous frappe, lorsque nos économies s'envolent, lorsque nous perdons notre emploi, lorsque nous avons des ennuis de santé ... notre avenir ne nous semble plus du tout rassurant. Il est peut-être plus facile de faire confiance au Seigneur lorsque nous nous sentons en confiance, en sûreté et aux commandes de notre vie. La crise brise notre sécurité factice. Il était important pour le Seigneur qu'Ésaïe ressente sa propre petitesse, afin de lui révéler sa grandeur. Il était important pour le Seigneur qu'Ésaïe ressente sa nature pécheresse, afin de lui révéler sa sainteté. La crise que vous traversez est également une invitation à vous approcher du Seigneur, puis à vous regarder de manière réaliste. Une crise est dans les mains du Seigneur un outil pour nous réveiller d'une routine religieuse confortable, pour révéler le mensonge de notre manière de penser, pour nous aider à discerner nos priorités mondaines. Au lieu d'essayer de rejeter le blâme sur les autres du fait de leur implication dans la crise que vous traversez, regardez en vous-même dans la présence de Dieu. Peut-être y a-t-il quelque chose à corriger. Peut-être avez-vous vous aussi des « lèvres impures » !

### **3. en période de crise, essayez d'écouter**

« Et l'un des séraphins vola vers moi; et il avait en sa main un charbon ardent qu'il avait pris de dessus l'autel avec des pincettes ; et il en toucha ma bouche, et dit : Voici, ceci a touché tes lèvres; et ton iniquité est ôtée, et propitiation est faite pour ton péché. » (6 :6-7). C'était là une action symbolique. L'autel représente probablement l'œuvre de Christ, puisque le pardon et la purification sont habituellement associés à la mort en sacrifice de notre Seigneur Jésus Christ. « Christ (...) s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs » (Hébreux 9 :28). Pouvez-vous vous représenter l'effet de charbons ardents touchant vos lèvres sensibles ? Je suis certain qu'Ésaïe n'a jamais oublié ce moment douloureux. Les cicatrices et les souvenirs étaient là afin qu'il n'oublie jamais cette réalité passée : des lèvres impures. Nous avons également besoin de nous souvenir d'où nous venons. Sans le rappel de notre propre insuffisance et de Sa suffisance, nous manquerons de grâce dans nos rapports avec les autres. Le Seigneur veut utiliser les lèvres d'Ésaïe, alors il commence par les brûler.

Ésaïe est maintenant purifié et attentif, en présence du Seigneur. Il est désormais prêt à

écouter. « Et j'entendis la voix du Seigneur qui disait: Qui enverrai-je, et qui ira pour nous ? » (6 :8). C'est tellement facile d'avoir nos propres idées, nos propres plans, nos propres opinions, nos propres solutions. Et lorsque notre esprit est occupé de nos propres idées, opinions et solutions, c'est tellement difficile d'écouter le Seigneur : sa douce voix est étouffée dans notre chaos intérieur. Mais si nous voulons tirer profit de cette crise, si nous voulons grandir en la traversant, nous devons remettre toutes nos initiatives au Seigneur et essayer d'écouter sa voix. Ésaïe appliqua plus tard ce principe au peuple tout entier : « Malheur aux fils qui se rebellent (...) pour former des desseins, mais non de par moi, et pour établir des alliances, mais non par mon Esprit, afin d'ajouter péché sur péché ! » (30 :1) « Cependant l'Éternel désire vous faire grâce, Et il se lèvera pour vous faire miséricorde; Car l'Éternel est un Dieu juste : Heureux tous ceux qui espèrent en lui ! (...) Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira: Voici le chemin, marchez-y ! » (30 :18,21 Louis Segond) Le Seigneur peut choisir de parler par l'intermédiaire de conseils d'amis, par sa Parole, par les circonstances, par un rêve, ... le Seigneur tout puissant choisit le moyen. De notre côté, soyons comme Ésaïe et Samuel, prêts à entendre : « Parle, Éternel, car ton serviteur écoute ! » (1 Samuel 3 :9)

#### **4. en période de crise, soyez ouvert au changement**

Lorsque Ésaïe a répondu au Seigneur "me voici, envoie-moi" (6 :8), je me demande à quoi il s'attendait de la part du Seigneur. Pensait-il que le Seigneur allait l'envoyer pour oindre un nouveau roi, comme Samuel le fit avec David presque 300 ans auparavant ? A-t-il flirté avec la possibilité que le Seigneur le nomme en tant que nouveau roi ? Imaginait-il que le Seigneur allait l'utiliser, comme Moïse, pour sortir le peuple de Dieu de cette crise pour aller dans un nouveau pays quelconque ? Le Seigneur n'a pas demandé à Ésaïe « qu'as-tu envie de faire ? ». Il lui a dit au contraire : « Va, et dis à ce peuple: En entendant vous entendrez et vous ne comprendrez pas, et en voyant vous verrez et vous ne connaîtrez pas. » (6 :9). Le Seigneur savait ce qu'il fallait faire. Nous pouvons avoir nos préférences, mais lorsque nous disons au Seigneur « Je suis à toi. Me voici, utilise-moi », nous devons être ouverts à sa réponse. Avant la crise, les amitiés, la famille, l'église, les études, le travail, la santé et les finances se déroulaient dans un contexte « satisfaisant ». Un changement radical ne semblait pas nécessaire. Vous pensiez peut-être qu'il n'y avait besoin que de réajustements mineurs. Comprenez que les périodes de crises peuvent aussi être des périodes de changement. La vie d'Ésaïe a changé, et n'a plus jamais été la même.

Il est important de remarquer que ce n'est pas la crise elle-même qui a changé Ésaïe. La crise nous donne une opportunité de stopper ce qui semble normal, de nous rapprocher du Seigneur, de nous purifier, d'écouter. Et lorsque nous faisons cela, nous pouvons sentir le Seigneur nous appeler à changer. Il peut nous conduire dans la poursuite fidèle de nos travaux. Ou comme Archippe, nous avons mélangé les priorités, et nous sommes désormais appelés à prendre garde au service que nous avons reçus du Seigneur, afin de l'accomplir (Colossiens 4 :17). Mais le Seigneur peut également ouvrir une fenêtre pour nous montrer une nouvelle direction, un nouveau service, un nouvel appel. Ésaïe a reçu un ministère prophétique difficile. Le peuple auquel il devait

s'adresser était endurci. S'il avait regardé au « succès » et aux résultats visibles, il n'aurait pas tenu longtemps. Ce ne sont pas les crises et les difficultés en elles-mêmes qui doivent nous dire quand nous arrêter. Lorsqu'il a été envoyé, Ésaïe a demandé : « Jusqu'à quand, Seigneur ? Et il dit: Jusqu'à ce que les villes soient dévastées, de sorte qu'il n'y ait pas d'habitants (...), que l'Éternel en ait éloigné les hommes, et que la solitude soit grande au milieu du pays. » (6 :11-12). Chaque activité sous le soleil est temporaire, y compris les activités chrétiennes telles que les écoles, les hôpitaux, les orphelinats, les organisations missionnaires, les orchestres, les magazines,... chrétiens, et mêmes les églises locales. Comme Ésaïe, nous devons également demander « jusqu'à quand, Seigneur ? ». C'est à Lui de déterminer le commencement et la fin. Poursuivre lorsqu'il a dit d'arrêter n'est pas de la fidélité. C'est de la désobéissance. S'arrêter lorsqu'il dit d'avancer, c'est aussi de la désobéissance. Une crise peut suggérer un changement, mais ne commencez, ne terminez ou ne changez rien sans ressentir que le Seigneur vous parle.

## Conclusion

Votre vie a peut-être pris un virage étrange et difficile récemment. Vous vous demandez parfois pourquoi le Seigneur utilise un outil aussi émoussé et douloureux. Dieu se sert des périodes de tourmentes intérieures pour nous encourager à nous rapprocher de Lui, pour nous purifier, pour parler à notre cœur. Considérez la crise que vous traversez comme une opportunité de grandir. Le Seigneur est toujours assis sur son trône, haut et élevé. Il contrôle toujours toutes choses. Choisissez de vous rapprocher de lui, choisissez de vous purifier, choisissez d'écouter sa voix, choisissez de croître par le moyen de cette crise. Et bientôt, comme un témoignage, vous allez pouvoir chanter avec beaucoup d'autres : « Tu garderas dans une paix parfaite l'esprit qui s'appuie sur toi, car il se confie en toi. Confiez-vous en l'Éternel, à tout jamais ; car en Jah, Jéhovah, est le rocher des siècles. » (Ésaïe 26 :3-4).

Philip Nunn  
Eindhoven, NL  
Novembre 2008

Traduit par :  
Florence Delacoux

Source : [www.philipnunn.com](http://www.philipnunn.com)